

anjou

12 - AVRIL / MAI / JUIN 2025
le mag de votre département

Festival d'Anjou : 75 ans sur les planches





l'honneur

Introduits dans l'Espace naturel sensible de Boudré en avril 2024, les cinq Tarpans de Bilgoraj ont vu leur groupe s'agrandir en février. Le troupeau de chevaux a en effet accueilli, à la surprise des équipes du site, un poulain en parfaite santé ! Le petit Tarpan a vite été cajolé par ses congénères, qui évoluent librement dans cet espace préservé aux mille richesses.

Actualités / P4

Le budget 2025 à la loupe

À la une / P8

75 ans de Festival d'Anjou

Arrêt sur images / P12

Au cœur des territoires / P14

Des pompiers professionnels à Chemillé

L'actu des chantiers / P17

L'agenda / P18

À table / P22

Vanessa Cherruau, vigneronne engagée

Baladez-vous en Anjou / P23

Ombree d'Anjou, un morceau d'histoire

Agora / P25

À votre service / P25

Les (petits) travaux font les grandes rivières

Portrait / P26

Antoine Chevrollier



Le Festival fait rayonner l'Anjou depuis 75 ans. 99

Florence Dabin,
Présidente du Département
de Maine-et-Loire
Présidente d'Anjou Théâtre

À la veille de l'été, le Festival d'Anjou illumine d'ores et déjà la saison culturelle. Il fait partie de l'identité et de l'histoire du Maine-et-Loire. De Malraux à Jean-Claude Brialy, de Michel Bouquet à Cristiana Reali, que de talents sont passés et passeront sur sa scène.

À l'occasion des 75 ans du Festival, Jean Robert-Charrier, notre Directeur artistique, s'est surpassé avec une programmation d'une très grande qualité. Il a réussi à nous proposer les plus belles pièces jouées en ce moment avec une clôture par son artiste fétiche, Joël Pommerat, le metteur en scène français le plus reconnu dans le monde.

Le contexte budgétaire qui frappe les collectivités territoriales a rendu cette préparation complexe. Depuis plusieurs mois, nous avons travaillé à construire un budget ambitieux et responsable, fixant des priorités et cherchant des économies et des sources d'optimisation.

Les équipes du Festival ont, de leur côté, redoublé d'efforts pour trouver l'équilibre nécessaire en maintenant quatre sites d'accueil, avec un grand nombre de spectacles au Château du Plessis-Macé.

Pour la première fois de son histoire, le mécénat et le partenariat privés seront supérieurs aux contributions publiques. C'est un signe fort de l'engagement des acteurs économiques qui participent activement au soutien de la vie culturelle et qui croient comme le Département au rôle majeur de la culture dans nos vies. Le spectacle vivant est l'occasion de se retrouver en famille, entre amis, entre collègues ou avec ses clients, offrant une source de respiration et d'émerveillement.

Plus que jamais, la famille du Festival est soudée, déterminée et motivée pour écrire de nouvelles pages de cette histoire et vous accueillir avec ses bénévoles. L'Anjou, c'est la force de la douceur, c'est la force de la culture.



Directrice de la publication : Florence Dabin - Directeur de la publication délégué : Steven Pruneta - Directrice de la communication et de l'attractivité : Amandine Blanchard-Schneider - Responsable du service éditorial et image : Nicolas Roy - Rédacteur en chef : Nicolas Lemâle - Rédacteurs : Tiphaine Crézé, Sébastien Rochard - Conception graphique : RC2C - Maquette : Marine Lenain Ranganathan - Impression : Imaye Graphic - Magazine tiré à 400 000 exemplaires sur papier 100 % recyclé - Tous droits de reproduction réservés ISSN 1295 - 5329.

Photo de Une : Fin du spectacle "1983" au château du Plessis-Macé, Festival d'Anjou 2023 - Christophe Martin
Anjou Le Mag est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de Maine-et-Loire, y compris Stop Pub. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler.

+ Pour nous contacter :

Par courrier : CS 94104 - Angers cedex 09

Par téléphone : 02 41 81 43 86

Par courriel : anjoulemag@maine-et-loire.fr

Site Internet : maine-et-loire.fr



@florencedabin



@florencedabin



@florencedabin.49



@dabinflorence

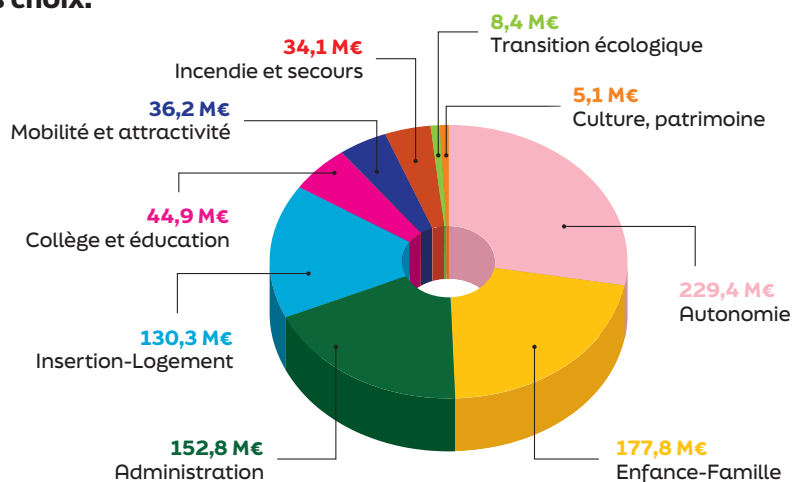
Budget : des priorités affirmées malgré un contexte très contraint

Le Département a voté le 13 mars un budget 2025 qui répond avec ambition à ses priorités, malgré des pertes de recettes importantes qui obligent la collectivité à être encore plus rigoureuse sur ses dépenses et à assumer ses choix.

Le budget 2025 est le reflet d'un contexte de crise économique. Plus contraintes que jamais, les recettes sont en baisse et les dépenses augmentent, dont certaines mécaniquement. Le budget s'élève à 907 M€ : la collectivité est à l'équilibre, mais a dû faire aussi bien avec moins de moyens. « Nous avons travaillé avec les élus, les services et nos partenaires depuis septembre pour optimiser ce budget, en questionnant toutes nos actions tout en confirmant nos priorités », appuie Florence Dabin, Présidente du Département.

CINQ AXES PRIORITAIRES

Cette « course de fond » a permis de mettre en lumière cinq axes prioritaires. L'autonomie est concernée avec notamment un soutien important à l'investissement dans les Ehpad, la création de 240 solutions d'accueil pour les personnes en situation de



Répartition du budget 2025*

handicap et l'organisation du premier Salon du Bien Vieillir à Angers. Le secteur de la protection de l'enfance est en hausse de 10 %, du fait de l'augmentation des placements par la Justice. Les travaux de performance énergétique, de modernisation et de végétalisation des collèges, comme à Saint-Éxupéry (Chalonnes-sur-Loire), la sécurisation du réseau routier, avec le contournement nord de Seiches-sur-le-Loir, et le soutien aux communes pour un développement équilibré sur le territoire, sont également des priorités affichées.

Le Département a dû réajuster fortement ses investissements, optimisant, décalant

ou renonçant à des projets, tout en restant déterminé à « maintenir le cap ». « Notre dette n'augmente pas et notre gestion est rigoureuse. Cela nous permet d'éviter une « année blanche » en matière d'investissement. Mais nous n'avons plus de marge de manœuvre », prévient Philippe Chalopin, vice-président chargé des Finances. Une prudence assumée qui impose à la collectivité de préparer, déjà, l'exercice budgétaire 2026. Le Département entend poursuivre son action pour les habitants et le territoire.

+ maine-et-loire.fr/budget-2025

Le Département poursuivra en 2025 les travaux de performances énergétiques dans les collèges, et notamment de géothermie (ici à Avrillé en 2024).



Le chiffre

60 M€

C'est le montant des investissements du Département (hors aides à la pierre) pour l'année 2025

*Hors dette et prélèvements sur recettes.

Préserver l'environnement sur les chantiers routiers

La création d'une déviation autour du Louroux-Béconnais, qui va réduire le trafic dans cette commune (plus de 4 000 véhicules/jour), est emblématique de la façon dont l'aménagement du réseau routier est désormais pensé. Le projet est financé par le Département à hauteur de 4,65 M€. Mais une bonne part, 500 000 €, concerne le volet environnemental.

L'objectif est de préserver ces espaces naturels, impactés par cette route de 2,3 km. Celle-ci doit s'intégrer dans le paysage et respecter la topographie des lieux. Pour compenser l'abattage d'arbres une surface d'un hectare a été reboisée et 2,1 km de haies vont être plantés. Des zones humides ont été aménagées et 12 passages à faune ont été intégrés pour les hérissons, écureuils, renards...

« Cette prise en compte de la biodiversité intervient en amont, mais aussi pendant le chantier. On évite d'abattre des arbres en période de ponte d'oiseaux, on installe des protections pour les amphibiens. Cela a un impact sur le phasage des travaux », précise Léa Guillemet, chargée d'opérations environnement. Le Département applique ces bonnes pratiques, validées par une enquête publique environnementale, sur chacun de ses grands projets. « Le Louroux-Béconnais est un bon exemple de ce que l'on peut faire dans ce domaine », souligne Gilles Piton, vice-président chargé de l'attractivité et de l'équilibre territorial. « Ces pratiques n'étaient pas systématiques il y a 10 ou 20 ans, et font maintenant partie de la conception du projet. Nous réduisons l'emprise des nouvelles routes : pour limiter l'impact sur le monde agricole, sur les espaces naturels, et pour protéger la biodiversité. » ●



© PHILIPPE NOISETTE

Le chantier de la déviation du Louroux-Béconnais a été marqué par l'installation de 12 passages souterrains destinés à la petite faune locale.



© BERTRAND BÉCHARD

Léa Guillemet, chargée d'opérations environnement, sur le terrain reboisé par le Département pour compenser les abattages d'arbres.

Les nouveaux visages de la Team Anjou

Créée par le Département en prévision des olympiades de Paris 2024, la Team Anjou a été renouvelée pour quatre nouvelles années ! Quatre ans durant lesquels 24 sportifs et parasportifs, sélectionnés parmi 66 candidatures, deviennent les ambassadeurs de leur territoire, en étant en contrepartie soutenus par la

collectivité dans leur carrière. Qu'ils soient champions confirmés ou en devenir, la Team Anjou leur donne l'occasion de défendre au plus haut niveau cette terre d'excellence sportive.

Au sein de cette équipe représentant 17 disciplines figurent des visages déjà bien connus du grand public, comme Nicolas Touzaint, Matéo Bohéas, Amandine Brossier et Vanina Paoletti, tous présents, et parfois médaillés, lors de l'aventure olympique de l'été dernier. Dix nouveaux sportifs, d'âges et d'horizons différents, les ont rejoints en 2025 : Pauline Bernard (roller-hockey), Sören Bracq (basketball), Baptiste Hulin (course au large), Cécile Jarousseau (athlétisme trail/cross), Thierry Joussaume, (para-tir à l'arc), Antonin Landreau (n°1 mondial du tennis de table VR), Victor Maingot (judo), Marie Moreau (athlétisme), Azélis Ripoche (natation) et Cloé Ollivier, sacrée en janvier championne d'Europe en patinage de vitesse ! ●



© MATHIS LE GOFF



© SONIA OLLIVIER

Sören Bracq, grand espoir de Cholet Basket, et Cloé Ollivier, championne d'Europe de patinage de vitesse, font partie de la nouvelle Team Anjou.

240 solutions d'accueil pour le handicap d'ici 2028

L'offre d'accueil et d'accompagnement pour les personnes en situation de handicap et leurs aidants se renforce. Le Département a annoncé la création de 240 places, dont 39 ouvertes en 2024 et 75 prévues dès 2025.

C'est une avancée majeure pour les personnes en situation de handicap. Le Département, en partenariat avec l'Agence régionale de santé, a annoncé début février le déploiement de nouvelles offres d'accompagnement dans le Maine-et-Loire. Les organismes et associations ont répondu en nombre à l'appel à candidatures lancé en 2023 par la collectivité. Ces solutions prennent des formes multiples : hébergement temporaire ou permanent, accueil de jour, accompagnement à domicile, séjours de répit... « Grâce à notre enveloppe annuelle de 6 M€, 240 places vont être créées. 55 autres vont être transformées pour accompagner le vieillissement des bénéficiaires, et l'offre de services à domicile va être renforcée », se réjouit Florence Dabin, présidente du Département.

« L'appel à candidatures a été un signal fort de notre volonté d'aller de l'avant dans le domaine de l'autonomie », souligne Marie-Pierre Martin, vice-présidente en charge du Mieux vivre son handicap. « Nous avons encouragé les nouvelles initiatives, et nous avons tenu à bien répartir géographiquement ces solutions. »

39 places ont déjà été ouvertes en 2024. C'est le cas à Belle-Beille (Angers), dans le dispositif de jour pour adultes de l'association HandiCap'Anjou, qui peut accueillir 20 personnes vivant avec des troubles du spectre de l'autisme ou en situation de déficience intellectuelle. Ici se joue la transition entre l'enfance et l'âge adulte, ainsi qu'une progression vers plus d'autonomie et d'inclusion sociale. Le projet d'accompagnement, construit avec les familles, est adapté à chacune des personnes accueillies. ●

➔ maine-et-loire.fr

Élus et services du Département ont présenté la nouvelle offre d'accueil dans les locaux de l'association HandiCap'Anjou, à Angers.



La biodiversité en fête le 18 mai !

L'Espace naturel sensible de Boudré, à Seiches-sur-le-Loir, s'anima le 18 mai à l'occasion de la 3^e Fête de la Biodiversité, de 10h à 18h. Une myriade d'activités familiales sera au programme : balades ornithologiques, jeux de piste et explorations sur les thèmes de la biodiversité, parcours accro'branches, spectacle de slam, ateliers, dégustations, défis ludiques pour les enfants, exposition de photos sur la nature... Le déjeuner sera possible sur place pendant cette journée d'animation au cœur d'un milieu préservé et à la richesse naturelle étonnante !

Vos démarches autonomie près de chez vous

Dans le cadre de l'expérimentation autour des Maisons du Département (voir p.12-13), des services de la collectivité délocalisent leur activité pour être au plus près des habitants. Depuis février, la Maison départementale de l'autonomie (MDA) organise des permanences mensuelles sans rendez-vous, permettant notamment de réaliser vos démarches relatives à l'allocation personnalisée d'autonomie ou la prestation de compensation du handicap. Rendez-vous de 9h à 12h le 3^e mardi du mois à Cholet, le 3^e vendredi à Segré-en-Anjou-Bleu, et le 4^e jeudi à la Maison du Département du Grand-Saumurois !

10 C'est le nombre d'agents d'entretien des collèges publics

ayant participé, entre septembre 2024 et mars 2025, à une formation inédite au métier d'aide de cuisine. Dans un contexte de recrutement difficile dans le secteur de la restauration, le Département s'est associé à la Chambre de commerce et d'industrie de Maine-et-Loire et au centre Pierre-Cointreau pour proposer cette évolution professionnelle en interne. Au terme d'un parcours alliant savoirs théoriques et mises en pratique, les dix candidats ont tous décroché leur attestation de compétence !

« Le premier pas est le plus difficile à faire »



Agriculteur à la retraite, Jean-Paul Piet est le président de l'association Réagir 49, dont l'objectif est de repérer et d'accompagner les agriculteurs en difficulté. Quelle que soit la filière, cette mission s'avère aussi délicate qu'essentielle.

Comment Réagir 49 vient-elle en aide aux agriculteurs ?

L'association compte 19 membres dont la grande majorité des associations agricoles et des acteurs qui gravitent autour de ce monde : Chambre d'agriculture et Mutuelle sociale agricole, nos deux piliers, banques, centres de gestion, coopératives et groupements divers... Ces membres participent, notamment via des groupes locaux de « sentinelles agricoles » animés par la MSA, à repérer, le plus tôt possible, et soutenir les agriculteurs en difficulté. Le premier pas est le plus difficile à faire, car il y a souvent une forme de déni. Les causes peuvent être multiples : problèmes économiques, saisons difficiles, surcharge de travail ou administrative, santé défaillante... En 2024, sur une centaine de prises de contact, nous avons établi 49 diagnostics de fragilité, financés pour partie par le Département.

Quel est le profil de ces exploitants ?

La typologie est large, avec cette année une part importante de viticulteurs, confrontés à des difficultés de marché et climatiques inédites. Les 3/4 des dossiers sont des exploitations avec une seule personne et 1/3 des professionnels récemment installés. L'isolement, comme une mauvaise étude de marché, sont aussi des facteurs de fragilité.

Quelles solutions apportez-vous ?

Notre rôle c'est de communiquer, sur les aides possibles, qui sont nombreuses. En fonction du diagnostic, nous les orientons vers le professionnel adapté. Dans la majorité des situations, les membres de l'association financent un processus de restructuration financière si nécessaire. Tout est confidentiel et nous ne sommes pas là pour juger. Cela prend du temps, mais ça produit des vrais résultats. ●

✚ 02 53 57 18 32



© BERTRAND BÉCHARD

Looping à la barre de Terra Botanica

Devenu en 2024 le 8^e parc à thème le plus visité en France, avec plus de 500 000 visiteurs, Terra Botanica va fêter une 15^e année pas comme les autres. En pleine croissance, le parc nécessitait l'expérience d'un opérateur privé spécialiste de l'exploitation de parcs à thème, pour « construire son avenir », selon les mots de la présidente du Département Florence Dabin. Le 27 janvier, le conseil départemental, propriétaire de la marque Terra Botanica, et la Ville d'Angers, qui possède le site, ont donc confié d'un commun accord la gestion du parc angevin au groupe Looping. La société basée à Paris s'occupe de 19 parcs, comme le zoo de la Flèche et Planète Sauvage. Un bail de 40 ans a été signé avec Looping, qui s'est engagé à investir dans les dix prochaines années 59 M€ pour le développement de Terra Botanica. Dans ses cartons figure la construction d'attractions iconiques, et d'hébergements permettant de mieux profiter encore du parc dans sa version « Terra Nocta ». En attendant, la saison 2025 s'accompagne déjà de nouveautés à explorer dès ce mois d'avril ! (voir p.18). ●

Des abris de jardin pour les locataires de Meldomys

L'opérateur de logements sociaux Meldomys – nouveau nom de Maine-et-Loire Habitat – va améliorer le quotidien de ses locataires en 2025, en mettant à disposition des abris de jardin sur une grande partie de son parc de logements individuels neufs. Des structures loin de se résumer à un simple agrément extérieur ! En offrant un espace de stockage sécurisé et pratique à ses locataires, Meldomys libère et permet aussi d'optimiser leur espace de vie intérieur. Bas carbone, ces cabanons seront conçus à partir d'une structure légère, pouvant intégrer des matériaux comme le bois ou le métal. Un premier test s'est déroulé fin 2024 à Montreuil-Bellay dans une vingtaine de logements individuels. Le montage et la pose des abris seront confiés à des personnes en insertion sociale, dans le cadre d'un partenariat avec une structure engagée dans l'insertion professionnelle. ●



© DR

Festival d'Anjou : 75 ans sur les planches

Le 9 juin prochain, le Festival d'Anjou fêtera ses 75 ans d'existence ! Le 2^e plus grand festival de théâtre en plein air après Avignon continue d'être un rendez-vous artistique incontournable, et le symbole du soutien que le Département apporte à un offre culturelle populaire, accessible et variée.

Pour ses 75 ans d'existence, le Festival d'Anjou a ficelé une programmation éclectique et exigeante, concentrée

sur quatre lieux phares : le château du Plessis-Macé, le Dôme de Saumur, Bouvet-Ladubay à Saint-Hilaire-Saint-Florent et le Grand-Théâtre d'Angers. Jean Robert-Charrier, directeur artistique, s'entoure à nouveau de fidèles du festival. Joël Pommerat y viendra pour la quatrième fois, cette année avec "La Réunification des deux Corées", « un très grand spectacle sur l'amour, toutes les formes d'amour ».

Catherine Hiegel, également habituée, est invitée en tant que metteuse en scène de "La Serva amorosa", « un très grand rôle de femme, qu'elle a elle-même interprété il y a 40 ans et qui sera cette fois porté par Isabelle Carré ». Camille Chamoux jouera "Ça va ça va", prolongement de la carte blanche qui lui avait été confiée



Jean Robert-Charrier.
Directeur artistique

l'année dernière. Elle sera aussi sur scène aux côtés de Vincent Dedienne et Léopoldine HH pour "8 soirs par semaine", l'adaptation de leur correspondance sur leurs expériences de tournée. Jean Robert-Charrier poursuit : « Le Festival propose deux comédies très différentes cette année. D'une part, "Une idée géniale", de Sébastien Castro, une comédie de boulevard efficace, qui a remporté le Molière de la meilleure comédie en 2023. D'autre part, "Art", de Yasmina Reza, repris par trois vrais copains dans la vie : François Morel, Olivier Broche et Olivier Saladin ». Côté humour, Aymeric Lompret sera lui aussi à l'affiche avec "Yolo" : « un spectacle très drôle, engagé et émouvant ».

« Nous accueillons deux spectacles extrêmement brillants et lumineux sur des sujets pourtant très graves, portés par des comédiens seuls sur scène ». Le festival présentera en effet "On ne jouait pas à la pétanque dans le ghetto de Varsovie", dans lequel Éric Feldman aborde la Shoah et la disparition d'une partie de sa famille, et "66 jours", dans lequel Théo Askolovitch « parvient à « désangoisser » le spectateur sur l'idée du cancer ». Avec "Euphrate", Nil Bosca, elle aussi seule



Yann Semler-Colleury.
Vice-président délégué
à la Culture et au Patrimoine

« Le Festival d'Anjou, cette grande dame de 75 ans, conserve un rayonnement incomparable. C'est l'excellence accessible, qui s'adresse à un public familial et exigeant. C'est le talent de Jean Robert-Charrier, et sa programmation éclectique. C'est la mobilisation des équipes, des professionnels et des bénévoles. C'est aussi un modèle financier unique, réparti entre collectivités publiques, mécénat et billetterie. Nous sommes heureux de soutenir ce Festival, pour une culture que nous souhaitons partagée avec les territoires, accessible, innovante et patrimoniale. Ces 4 axes se déclinent dans toute notre action, que ce soit pour le Bibliopôle, l'enseignement artistique, l'aide à la création, la saison d'art contemporain Prenez l'Art, etc. Plus de 200 structures sont aidées chaque année. La culture est un vecteur de lien social, de dépaysement de soi, qui nous construit, nous élève, nous donne de la nuance et nous rassemble. Avec naturellement la force de la douceur ! »

25760

Places vendues
lors de l'édition 2024

4

lieux pour les spectacles :
le Plessis-Macé, le Grand Théâtre
d'Angers, le Dôme à Saumur
et le théâtre Bouvet-Ladubay
à Saint-Hilaire-Saint-Florent



14

spectacles programmés
du 3 au 28 juin
pour la 75^e édition

970000

Nombre de spectateurs
en 75 ans de
Festival d'Anjou

24 avril

Rendez-vous à 12h
pour l'ouverture
de la billetterie !

●●● sur scène, interprète une lycéenne en proie à des doutes quant à sa double-culture et à ses choix d'orientation professionnelle. « *J'aimerais beaucoup que cette proposition touche de jeunes spectateurs* », souligne Jean Robert-Charrier.

Trois spectacles de troupe complètent cette programmation. Le collectif l'Émeute « *qui nous fait aimer le théâtre classique* » présentera à nouveau "Le Jeu de l'amour et du hasard" de Marivaux, après l'ovation de l'année dernière, mais aussi "L'illusion comique" de Corneille. Enfin, le festival accueille l'adaptation « très fidèle » du film mythique "Le Cercle des poètes disparus".



© J.L. FERNANDEZ

Le spectacle « 8 soirs par semaine » rassemblera sur scène Vincent Dedienne, Camille Chamoux et Léopoldine HH

SOUFFLER LES BOUGIES EN CHANSONS

Édition anniversaire oblige, une soirée spéciale célébrera 75 années de représentations sur les planches angevines. « *Le 9 juin, nous fêtons notre anniversaire avec un spectacle musical hommage :*

"Les Serge (Gainsbourg point barre)" », s'enthousiasme Jean Robert-Charrier. Dans cette création de la Comédie-Française, chacun des six acteurs interprète tour à tour le chanteur et joue « merveilleusement » d'un instrument. Idéal pour souffler ses bougies ! ●



© C. MARTIN

« Tout est fait ici pour favoriser les rencontres avec le public »

François Morel,
Comédien

« Mon premier souvenir du Festival d'Anjou date de 1999, quand j'étais venu jouer dans l'adaptation par Jérôme Deschamps des "Précieuses ridicules", sous un chapiteau au Plessis-Macé. Je me rappelle de la conversation avec Jean-Claude Brialys : un moment formidable ! Il y a un côté imprévisible à jouer en plein air, on ne sait jamais ce qui va, littéralement, nous tomber dessus. Je me rappelle un tour de chant sous des trombes d'eau. Le public, qui n'était pas abrité, était resté ! Je me vois comme un acteur de proximité, et tout est fait ici pour favoriser les rencontres avec le public. Je trouve la programmation de Jean Robert-Charrier excellente. Je vois ce qu'il fait au théâtre de la porte Saint-Martin pour rapprocher, sans les opposer, l'exigeant et le populaire. Je crois que je suis venu 6 fois en Anjou, et je serai là en juin pour "Art" de Yasmina Reza. C'est une pièce sur l'amitié, et je trouvais intéressant de la jouer avec de vrais amis dans la vie : ça peut transcender un texte sur scène. »



© DR

« Il y a trop de bons souvenirs pour les compter ! »

Véronique et Liliane,
Bénévoles pour
le Festival d'Anjou

« Cela fait quinze ans que nous sommes bénévoles. Notre groupe s'est agrandi peu à peu, avec beaucoup d'habitants du Plessis-Macé, et nous avons de vrais liens de confiance avec Anjou Théâtre. Les plus anciens bénévoles sont un couple d'octogénaires, ils ne ratent aucune édition ! Aujourd'hui, nous sommes 55, nous prenons en charge l'accueil du public, le parking, le montage de la roulotte billetterie, le nettoyage des gradins, le contrôle des accès... C'est une expérience enrichissante, avec un noyau dur heureux de se retrouver chaque année, dans une ambiance familiale. On peut jeter un coup d'œil aux répétitions, voir le spectacle se préparer. Nous avons assisté à de nombreux spectacles et bords-plateaux. Jane Birkin, c'était un moment hors du temps, Agnès Jaoui était extraordinaire. Et Claude Brasseur ! On peut citer aussi "La Contrebasse", "Les Gros patinent bien"... Il y a trop de bons souvenirs pour les compter, c'est tellement hétéroclite. On serait déçus si ça s'arrêtait ! »

Un Festival qui continue de s'ouvrir à tous les publics

Le succès d'un festival ne se mesure pas qu'à la fidélité de ses spectateurs. Le Festival l'a compris depuis longtemps : chaque édition est l'occasion de poursuivre et d'imaginer des actions de médiation autour des publics empêchés ou aux besoins spécifiques.

L'accessibilité des personnes en situation de handicap, en premier lieu, est assurée sur de nombreux spectacles. Pour les personnes aveugles ou malvoyantes, l'organisation propose un dispositif riche et complet, composé, en amont, d'une découverte tactile des décors et costumes, d'une rencontre avec les comédiens afin d'identifier leurs voix, puis pendant le spectacle de l'audiodescription via des casques individuels. Le public malentendant peut aussi disposer de casques ou de boucles magnétiques pour profiter d'un renfort sonore du spectacle.

DES PROJETS SUR-MESURE

Violaine d'Aboville est chargée de mission pour le développement des publics, métier qu'elle exerce aussi avec le festival Premiers Plans. Pour elle, « la préparation de chaque action débute en mars.

On contacte les mai-
sons de quartier, les
enseignants, les as-
sociations sociales et
solidaires comme les
Restos du Cœur ou
Solidarité Femmes...
La question à chaque
fois, c'est : quel est
l'enjeu pour ce public
de venir assister au
festival ? » En fonction
de la programma-
tion, Violaine monte
des projets « sur-me-
sure », qu'il s'agisse de visiter les coulisses d'un
spectacle, de créer un partenariat avec les musées
d'Angers autour de pièces comme "La Tendresse" et
"Art", ou de faire intervenir un médiateur pour donner
à un groupe, avant le lever de rideau, les clés d'une
pièce classique. « La palette de spectacles permet
de travailler avec des publics divers qui souvent
font leurs premiers pas au festival, voire au théâtre.
La fidélisation nous autorise chaque année à être
encore plus audacieux dans les pièces proposées. » ●



© CHRISTOPHE MARTIN

En 2024, le Festival d'Anjou a proposé sur trois spectacles au public malvoyant des visites tactiles de la scène, décors comme costumes.

De Camus à Robert-Charrier, 75 ans d'Histoire

Le Festival d'Anjou est indissociable de l'histoire contemporaine du Maine-et-Loire. L'événement démarre dans l'immédiat après-guerre, avec une première représentation en 1950 dans le château... de Brissac. Nommée « Festival d'art dramatique d'Angers » et installée, déjà en plein air, au château du Roi-René, avant de prendre son nom définitif en 1973, la manifestation est confiée à Albert Camus, Michel de Ré ou encore Marie-Claire Valène, puis, dès 1984, à Jean-Claude Brial. Vedettes du théâtre, grands classiques et créations s'enchaînent sur scène, avec une place grandissante donnée au château du Plessis-Macé. Dans les années 2000, Francis Perrin puis Nicolas Briançon deviennent à leur tour directeurs artistiques. Le Festival s'étend, le Concours des compagnies est créé en 2005 pour promouvoir les nouveaux talents, les Hivernales prolongent le plaisir en

décembre dès 2018... Avec l'arrivée de Jean Robert-Charrier en 2020, le Festival écrit une nouvelle page de sa longue histoire, couronnée de succès, puisque l'événement bat son record de fréquentation en 2024 ! ●



Albert Camus et Jean Morin, préfet de Maine-et-Loire au château d'Angers, 1953



Francis Huster dans Le Cid de Corneille au Plessis-Macé, 1993



François Berléand et Nicolas Briançon dans Poiret Serrault au Plessis-Macé, 2024

Découvrez les Maisons du Département !

Obtenir, dans un lieu unique et proche de chez vous, les réponses à vos questions sur les services proposés par le Département : c'est l'objectif de l'expérimentation menée dans les Maisons départementales des solidarités (MDS) de Cholet, Saumur et Segré. La Présidente Florence Dabin a lancé dans ces trois lieux le processus de transformation en antennes locales de la collectivité. Nouvelle signalétique, agents d'accueil formés, journées d'information, événements culturels et permanences délocalisées (voir p.6) font partie des actions qui accompagnent la création de ces Maisons du Département.



Les Ducs titrés en Coupe de France !

Et de 4 ! Le 15 février, les hockeyeurs des Ducs d'Angers ont remporté leur quatrième Coupe de France en s'imposant 3-2 face à Grenoble sur la glace de Paris-Bercy. Déjà sur le podium en Ligue Magnus, le club a décroché un nouveau titre qui constitue *"une immense fierté pour notre territoire"*, selon la Présidente Florence Dabin.





Une vitrine pour la gastronomie angevine

Le Salon international de l'agriculture, à Paris, a donné l'occasion de promouvoir, cette année encore la qualité et la diversité des produits du Maine-et-Loire, 5^e département agricole de France. Le focus était mis pour cette 61^e édition sur la fameuse race bovine Rouge des Prés. L'événement a permis aussi de valoriser le savoir-faire des chefs et seconds de cuisine des collèges de Maine-et-Loire, qu'ils viennent de Montrevault ou Seiches-sur-le-Loir !

La littérature remplit la Collégiale

La Collégiale Saint-Martin s'est remplie une nouvelle fois de lecteurs passionnés et attentifs, lors des Entretiens Littéraires proposés par le Département. Douze écrivains, dont Laure Adler, Kamel Daoud, Leïla Slimani ou Amélie Nothomb, se sont prêtés au jeu de la rencontre à livre ouvert, au cours d'un rendez-vous ayant attiré 3 100 spectateurs.



Quand l'orientation devient un jeu

« Mieux se connaître pour mieux s'orienter » : c'est le titre en forme de résumé, de l'une des nouvelles actions éducatives proposées par le Département. Initié par le Centre social du Chemillois et décliné sous forme de jeu adapté en français facile et pour les déficients visuels, ce parcours a permis aux élèves de 5 collèges, dont Jean-Monnet (photo) de réfléchir à leurs aspirations et leur vision du monde. Chacun a eu l'opportunité de traduire ses pensées, en dessin, slam, chanson ou saynète improvisée. Une manière de prendre confiance en soi et de mieux définir ses orientations !

Des pompiers professionnels au centre de secours

Afin d'améliorer l'action du SDIS, notamment en journée, 6 sapeurs-pompiers professionnels ont intégré depuis novembre le centre de secours de Chemillé, historiquement composé de sapeurs-pompiers volontaires.



Sapeurs-pompiers professionnels, comme la sergente-chef Sandra Saillant-Tekkouk, et volontaires, comme Alex, se côtoient sur les interventions, notamment en journée.

C'est un constat partagé dans beaucoup de centres d'incendie et de secours en milieu rural : en journée, les sapeurs-pompiers volontaires sont difficilement disponibles, en raison de leur activité professionnelle. Le Service départemental d'incendie et de secours du 49 a donc décidé d'intégrer des soldats du feu professionnels dans plusieurs centres. À Chemillé, 6 sont venus s'ajouter aux 55 volontaires – dont 25 % de femmes. Une première. En 2024, le centre cumulait plus de 750 interventions, un chiffre en hausse constante. « La population et l'activité économique de Chemillé-en-Anjou se développent, augmentant le nombre d'interventions sur ce territoire. La complémentarité entre professionnels et volontaires est devenue nécessaire et évidente », rappelle Florence Dabin, présidente du SDIS 49.

Cette mixité améliore la réponse opérationnelle en journée. Sans compter la polyvalence des professionnels qui permet de répondre à chaque type d'urgence. « Nous ne venons pas remplacer des volontaires », souligne le nouveau chef du centre, le lieutenant Laurent Chardon. « Notre mission est la même. Mon adjoint est d'ailleurs un lieutenant volontaire. »

« Ils ont tous 20 ans de métier et leur esprit d'ouverture et de partage envers les volontaires est l'une des clés de la réussite de ce projet », ajoute Nicolas Thivent, chef du groupement territorial sud Cholet. Cette intégration est bien accueillie par les volontaires, comme Alex, qui jongle entre ses contraintes et sa formation pour intégrer les Sapeurs-pompiers de Paris. Pour lui, l'arrivée des « pros » n'a « pas vraiment changé notre organisation. Les interventions se passent très bien, et il n'y a plus de distinction : nous sommes tous des pompiers de Chemillé. » ●

à propos



© B. BÉCHARD



© B. BÉCHARD

Odile Corbin-Magda
et Yann Semler-Collery,
Conseillers départementaux
du canton de Chemillé-en-Anjou

66
En tant que cofinancier du SDIS 49, le Département se réjouit de voir les services d'incendie et de secours se renforcer en journée sur l'ensemble du canton de Chemillé-en-Anjou. C'est une sécurité accrue pour les habitants au quotidien. 99

CANTON TIERCÉ

Pour plus de proximité, France Services se déplace en camping-car

C'est une initiative unique en Anjou. Le grand public connaît déjà les Maisons France Services, ces structures vous permettant de réaliser, ou d'aider à réaliser vos démarches administratives en un seul lieu. Une trentaine sont accessibles en Maine-et-Loire, avec le soutien du Département. Mais dans la Communauté de communes Anjou Loir et Sarthe, l'un de ces équipements est installé... sur 4 roues ! Celle-ci a en effet investi en 2023 dans l'achat et l'aménagement d'un camping-car d'occasion, qui se gare à dates fixes dans les 17 communes du territoire, de Morannes-sur-Sarthe-Daumeray aux Rairies en passant par Durtal, la plupart du temps sur le marché. « *L'idée est d'aller au plus près des usagers, ceux qui ont des difficultés de mobilité, d'utilisation de l'outil numérique aussi. Et de désacraliser le côté administratif de cette structure* », explique Quentin Dupeyroux, l'un des quatre i-conseillers France Services aux commandes de cet outil de travail parfois exigeant à manœuvrer !

Le véhicule accueille sur ses banquettes des habitants, de 50 ans et plus en majorité, qui viennent renouveler leur carte d'identité, ouvrir leur compte Ameli, mais aussi chercher conseil ou solliciter une aide numérique. Grâce au bouche-à-oreille et à ce côté informel qui permet de solliciter gratuitement les conseillers, le camping-car a rencontré son public. « *Ce n'est pas qu'une question d'accès à Internet ou à des conseils pratiques* », assure Quentin. « *Nous jouons aussi un rôle de lien social* ». Expérimenté également dans le Var ou en Loire-Atlantique, le concept France Services mobile fait ainsi son chemin, petit à petit... ●

➕ France Services Itinérant : 06 59 47 99 16



Quentin Dupeyroux et Gwladys Bernard font partie de l'équipe des conseillers France Services itinérant.

CANTON CHOLET 1

À Cholet, un foyer pour les jeunes mineurs étrangers



© BERTRAND BÉCHARD

Sur les murs de la chambre d'Ibrahim, des baskets ont remplacé les posters. Elles servent de décor à un rituel quotidien : éclairés par une led achetée collectivement, « *tout le monde vient* » pour se filmer en train de danser sur de la musique. « *Direction TikTok* », sourit Ibrahim en affichant le résultat des tournages sur son téléphone.

« *Tout le monde* », ce sont douze adolescents hébergés dans un grand appartement collectif, quartier Est de Cholet. Mor, Lamine, Sami, Hamidou et leurs colocataires sont des mineurs non accompagnés (MNA), mais à la différence des quelque 70 MNA et Jeunes majeurs non accompagnés pris en charge par La Gauthrèche, l'antenne choletaise des Cités Caritas, eux sont âgés de 13 à 15 ans. « *C'est très jeune et, même s'ils revendiquent leur autonomie, cela nécessite un accompagnement renforcé* », indique Isabelle Moreau, responsable de service de la Cité La Gauthrèche.

Depuis un an, la structure a ouvert, en accord avec le Département, un hébergement collectif avec la présence permanente d'éducateurs. « *Ce lieu répond à un réel besoin* », souligne la travailleuse sociale. Tous scolarisés au sein d'établissements angevins, les adolescents sont soutenus dans leur quotidien (scolarité, vie sociale, santé) par une équipe de six personnes. Avec un objectif : les « *préparer à l'autonomie et au choix d'une orientation* », avise Marie Cherbonnier, éducatrice spécialisée. Une perspective fondamentale quand il s'agira d'obtenir un titre de séjour, à 18 ans. En attendant, chacun nourrit son ambition, en fonction de sa passion : Hamidou se rêve en Lionel Messi, quand Lamine ne vise qu'une fonction, celle de Président de la République... ●

CANTON CHALONNES-SUR-LOIRE

Aux petits soins des coteaux de la Romme

Peu connue du grand public, mais appréciée des habitants de Champtocé-sur-Loire ou Bécon-les-Granits, qui la côtoient, la vallée de la Romme tire son nom de la rivière prenant sa source à Saint-Lambert-la-Potherie. C'est aussi l'un des 89 Espaces naturels sensibles du Maine-et-Loire, réparti sur 840 hectares de paysages bocagers et aquatiques. Cet espace protégé, habitat naturel de rongeurs discrets comme le Campagnol amphibie ou le Castor d'Europe, invite à la balade ! Et comme 32 autres ENS, il fait l'objet d'une attention toute particulière, à travers une série d'actions portées par la communauté de communes des Vallées du Haut-Anjou.

L'une des menaces planant sur la vallée résidait dans l'abandon des pratiques agricoles sur ses coteaux. Pour restaurer la biodiversité et maintenir le milieu ouvert, une grande campagne de débroussaillage et d'égagement a été menée de 2022 à 2024 par la Chambre d'agriculture, en partenariat avec le CPIE Loire Anjou. L'objectif était aussi de mobiliser les éleveurs et les agriculteurs, y compris avec un appui financier du Département, pour mettre en place un pâturage extensif adapté aux enjeux écologiques des coteaux, avec pose de clôtures et d'abreuvoirs. Et l'initiative a porté ses fruits ! Plusieurs parcelles ont été rouvertes, et la faune et la flore qui caractérisent les lieux ont pu y reprendre leurs droits. Cette action s'inscrit dans un plan de gestion plus large à l'échelle de l'ENS, qui recense d'autres projets comme la suppression d'obstacles à l'écoulement de la Romme. ●

L'ENS de la Vallée de la Romme, près de Champtocé-sur-Loire, a fait l'objet de plusieurs opérations qui permettent de remettre en place le pâturage dans des parcelles enfrichées.



© ÉTIENNE BÉGOUËR

CANTON MAUGES-SUR-LOIRE

Un patrimoine passé au crible

L'Inventaire du patrimoine de Mauges-sur-Loire, débuté en 2018 par le Département en partenariat avec la Région et la commune nouvelle, arrive dans son ultime étape, avec un ensemble d'études bien-tôt consultable en ligne. Les dossiers de 4 des 11 communes déléguées (Beausse, Botz-en-Mauges, Montjean-sur-Loire et Saint-Laurent-du-Mottay) sont déjà accessibles ! Plus de 1 680 édifices ont été recensés, et c'est tout une histoire du territoire qui est ainsi cartographiée, qu'il s'agisse du travail mené sur l'architecture rurale ou des monographies inédites de bâtiments parfois exceptionnels (comme la chapelle de Châteaupanne).

➕ gertrude.paysdelaloire.fr

CANTON ANGERS 2

Rénovations en cours au collège Jean-Vilar

Construit en 1974, le collège public Jean-Vilar, situé dans le quartier de la Roseraie à Angers, fait l'objet d'importants et nécessaires travaux de rénovation en 2025. Le Département investit en effet 510 000 € dans trois opérations. En plus de l'installation d'un kiosque dans la cour de l'établissement, le projet prévoit la mise en accessibilité des locaux pour les personnes en situation de handicap, ainsi qu'un chantier de recouvrement de revêtement de sol dans les salles de classe, qui se déroulera pendant la période estivale.

CANTON DOUÉ-EN-ANJOU

Un nouvel Ehpad à Montreuil-Bellay

Attendu de longue date, le nouvel Ehpad Les Coquelicots, inauguré le 6 février dernier à Montreuil-Bellay, vient renforcer l'offre communale d'accueil pour les personnes âgées dépendantes. La résidence, qui a nécessité un investissement de près de 15 M€ auquel le Département a participé à hauteur de 485 000 €, peut en effet accueillir jusqu'à 91 résidents permanents. L'établissement se caractérise notamment par ses nombreux lieux de vie (salons de jeux et de musique, espaces repas, salle bien-être).

1

Axe majeur entre Montreuil-Bellay et Saumur, mais aussi entre l'Anjou et les Deux-Sèvres, la RD347 voit passer chaque jour environ 8 500 véhicules, qui traversent le bourg du Coudray-Macouard. Afin de maîtriser la vitesse et de sécuriser la circulation et les cheminements piétonniers, le Département aménage un double giratoire au carrefour avec la RD 162, à l'entrée du bourg. Les travaux représentent pour la collectivité un investissement de 400 000 € auquel participe la commune.



2

Une nouvelle piste cyclable a été créée à Montilliers pour faciliter les trajets du quotidien entre le bourg et les entreprises et équipements sportifs situés en lisière de la commune. Sportifs et salariés peuvent désormais emprunter cette liaison qui remonte la route de Valanjou en croisant la rue du Lys.

3

Suite à la modification du giratoire des Vignes à l'entrée de Liré, permettant d'améliorer la sécurité sur celui-ci, le Département procède le long de la RD 763 à des travaux de gestion des accès. Cela se traduit par le rétablissement des accès riverains en les orientant vers les carrefours giratoires, sécurisés et l'aménagement de chemins existants en parallèle de la route principale.



DES RÉFLECTEURS POUR PROTÉGER LA FAUNE

Depuis le 14 février, une expérimentation est lancée sur la RD 323 entre Durtal et Huillé-Lézigné. Une centaine de réflecteurs lumineux installés sur des piquets ont été déployés. Objectif ? Dissuader les animaux sauvages, de traverser la route en les éblouissant avec les reflets des phares des véhicules. Une manière de réduire les collisions, et de sécuriser la circulation dans cette zone identifiée comme à risque. Ce dispositif, complémentaire de passages souterrains destinés à la préservation de la petite faune, va être testé pendant un an. Suivant les résultats, il pourrait être déployé dans d'autres secteurs sensibles du réseau routier, comme la RD 766 en bordure de la forêt de Chandélais.



4

Afin de permettre aux cyclistes de circuler en toute sécurité vers Seiches-sur-le-Loir, la commune de Montreuil-sur-Loir a aménagé en partie une voie verte le long de la RD 74, dont les marquages seront réalisés au printemps. Le parcours franchit le pont sur le Loir via un raccordement sous forme de piste cyclable bidirectionnelle. Sur le pont, la priorité sur le trottoir reste aux piétons. La vitesse des véhicules a en conséquence été abaissée à 50 km/h en amont du pont. L'opération, dont le coût est de 141 000 €, est financée à 40 % par le Département.



RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER DANS VOTRE DÉPARTEMENT



11 mai

La Loire comme piste de course



Se dépasser tout en profitant d'une carte postale de rêve, voilà le pari (réussi) du Marathon de la Loire, dont la 7^e édition aura lieu le 11 mai au départ de Saumur. 9 000 coureurs prendront le départ des trois circuits proposés : l'incontournable marathon, le semi et le combiné qui conjugue 12 km de descente en canoë et une course à pied de 17 km. Idéal pour faire corps avec la Loire. Et pour, justement, prendre soin de ce décor hors du commun, les organisateurs mettent en œuvre des initiatives afin de réduire l'empreinte carbone de l'événement : un partenariat avec la SNCF qui incite à prendre le train pour se rendre au départ du Marathon, une diminution des emballages lors des ravitaillements et l'installation de fontaines à eau. Se dépasser oui, mais sans dépasser son bilan carbone, c'est mieux !

➔ marathon-loire.fr

Le 20 avril

À cheval au château



Le château du Plessis-Macé remonte en selle avec la 2^e édition de l'événement « Le Château lâche les chevaux », le 20 avril, inspiré des courses de chevaux en amateur, baptisées « point-to-point » au Royaume-Uni. Cette sortie familiale invite à découvrir l'univers équestre à travers des rencontres avec des professionnels (entraîneurs, maréchaux-ferrants, équithérapeutes...), des spectacles participatifs (« L'Hippodrome de poche » de la Cie Lez'Arts Vers (photo) et « Les Manégers d'étoiles ou la Chevauchée fantastique ») et bien entendu des courses de cavaliers amateurs. Ce temps fort sera aussi l'occasion de faire la connaissance de races comme le percheron ou le shetland.

➔ chateau-plessis-mace.fr





© THEO LAVANANT

Dès le 5 avril

Un anniversaire au vert

15 ans, ça se fête ! Pour célébrer son anniversaire, Terra Botanica dévoilera quelques nouveautés de taille lors de sa réouverture, le 5 avril. À commencer par un nouvel espace immersif de 2 000 m² baptisé « Aventures au Bayou ». Avec ce parcours interactif, direction donc la Louisiane pour les visiteurs qui pourront faire la connaissance de la faune et de la flore typique de ces paysages, avec de véritables essences telles que le Liquidambar, le Carya ovata ou encore le Nyssa sylvatica. Sensations et défis seront de mise pour cette nouvelle aventure. Autre rendez-vous inédit : des spectacles de music-hall seront programmés chaque jour dans le parc. Magie, chant, danse, acrobatie... Cette saison, le végétal sera sous les projecteurs !

✚ terraborotanica.fr

© DR

© THÉÂTRE SAINT-LOUIS



Du 8 au 13 avril

Des amateurs à la hauteur

Le théâtre amateur a son rendez-vous en Anjou ! La 3^e édition de La Semaine nationale de Théâtre amateur de Cholet se déroulera ainsi du 8 au 13 avril au Théâtre Saint-Louis, au Jardin de Verre et à Interlude. Au programme, huit pièces issues d'une sélection nationale seront jouées dans le cadre des Intégrales. Autre incontournable de ce festival, la traditionnelle « Folie théâtrale » réunira cette année encore une cinquantaine de comédiens, amateurs et du Théâtre régional des Pays de la Loire, à l'occasion d'une représentation unique, imaginée par Camille de La Guillonnière. De quoi donner envie de monter sur les planches !

✚ cholet.fr



24 et 25 mai

Tous arts dehors

La Communauté de communes Anjou Loir et Sarthe rempile pour son festival les 24 et 25 mai prochain à Seiches-sur-le-Loir – après une première édition à Corzé en 2024. Ce week-end de festivités, entièrement gratuit et à destination de tous les publics, accueillera huit compagnies pour 12 représentations alliant théâtre de rue (Cie le Guichet), cirque (Cie La Contrebande), acrobaties (Clan Cabane)... Le tout dans un délicat écrin scénographié par la plieuse de papier Angélique Cormier, qui imagine d'impressionnants origamis. Pour sa deuxième édition, ce tout jeune rendez-vous des arts de la rue semble déjà incontournable !

✚ ccals.fr/le-festival





27 et 28 juin

Levitation se met au vert



Pour sa 12^e édition, le festival Levitation France s'installe au Lac de Maine ! Direction le bord de l'eau les 27 et 28 juin pour le rendez-vous incontournable des fans de musique rock et de culture psychédélique. À l'affiche, on retrouvera les New-Yorkais de Blonde Redhead qui sévissent avec leur son indie-rock depuis plus de 30 ans, le duo américain Boy Harsher qui navigue entre darkwave et nouvelle vague indus et le quatuor allemand de hard rock Kadavar, déjà venu sauver les Angevins en 2014 dans le cadre de ce festival.

+ levitation-france.com



Avril et mai



De l'art contemporain sur la place du village

Imaginez qu'un petit bout du Centre Pompidou débarque en Anjou... Cela deviendra réalité au printemps, grâce au MuMo x Centre Pompidou. Le MuMo (pour MUsée MO-bile), ce camion-musée qui sillonne la France des villages s'arrêtera en effet du 14 au 18 avril à Martigné-Briand et Juigné-sur-Loire, du 12 au 16 mai à Saumur et Montreuil Bellay, les 19, 20, 29 et 30 mai à Lys-Haut-Layon, du 21 au 23 mai à Noyant-Village et du 26 au 28 mai à Bécon-les-Granits, dans le cadre de l'opération Prenez l'Art !, la saison d'art contemporain en Anjou. Ce musée en bas de chez soi invitera à s'imprégner entre autres des œuvres d'Eli Lotar, Georges Méliès ou encore Raoul Dufy grâce à l'exposition itinérante « En voyage »...

+ centre-pompidou.musee-mobile.fr



Du 22 au 29 avril

Rater parfois, avancer toujours



Oublier de mettre un cahier dans son cartable, arriver en retard, échouer... Les petits et plus grands ratés de la vie de famille, voici le questionnement au cœur de « Va falloir toujours toujours », la nouvelle création de la compagnie angevine La Parenthèse, en coproduction avec Le Petit Théâtre de Sherbrooke (Québec). Entre théâtre et danse, Christophe Garcia et Érika Tremblay-Roy donnent corps, à travers leurs interprètes, à toutes sortes de familles et concluent avec humour que rater n'empêche ni d'avancer ni de grandir. Soutenu par le Département dans le cadre du dispositif « Créations d'Anjou », le spectacle « Va falloir toujours toujours » est à voir le 22 avril à Angers, le 25 à Loire-Authion, le 27 aux Ponts-de-Cé et le 29 à Saumur.

+ la-parenthese.com



Le 25 avril

Fanfare chorégraphique

Vous pensiez ne pas savoir danser ? Le Bal Saint-Louis va vous faire changer d'avis, le 25 avril à la Maison de la Culture et des Loisirs de Beaucouzé. Au son des notes funk et hip-hop inspirées de la musique des brass band de la Nouvelle-Orléans, la fanfare cuivrée Big Joanna, accompagnée d'un comédien et de trois danseurs, convertira le public à la danse en transmettant quelques pas à reproduire collectivement. Une joyeuse communion chaloupée à vivre en famille.

➕ beaucouze.fr

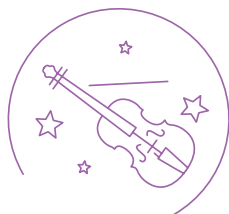


Du 23 au 25 mai

Bercés par les voix

Saint-Florent-le-Vieil sera bercé par Le Rivage des Voix le 16 mai, puis du 23 au 25 mai, à l'occasion de la 11^e édition de cet événement de musique vocale. Rendez-vous notamment au kiosque musical, une série de concerts d'harmonies en plein air et gratuits sur l'esplanade du Mont-Glonne, le 23 mai pour savourer l'opéra « Les Noces de Figaro », à la salle de la Loge de Beaupréau-en-Mauges, en partenariat avec Scènes de Pays ou pour le concert de clôture à l'abbatiale de Saint-Florent-le-Vieil avec l'ensemble Sirba Octet pour explorer les musiques arméniennes aux airs tziganes ! Avis aux mélomanes...

➕ lerivagedesvoix.com



en direct des réseaux

L'image ❤️

Le quotidien des cavaliers du Cadre Noir de Saumur, qui fête cette année ses 200 ans, est immortalisé sous un angle mystérieux et étincelant par @benoit_lemaire, photographe officiel de l'IFCE. Magique !

/Departement49

@Maine_et_Loire

@Maine_et_Loire

/departement-de-maine-et-loire/

Les 5 et 6 avril

Beaux mots et grands crus

Pour leur 29^e édition, les Journées nationales du Livre et du Vin, ont gardé intacte la recette de leur succès. Plus d'une centaine d'artistes et auteurs et quelques-uns des meilleurs vignerons ligériens sont attendus les 5 et 6 avril à Saumur. Séances de dédicaces et de dégustation vont se mêler joyeusement, en compagnie de personnalités fameuses, comme Costa-Gavras, Bernard Werber et Mireille Dumas. Le pays invité d'honneur sera la Grèce – grande destination viticole et littéraire, qui pourra compter sur l'un de ses plus célèbres représentants, Nikos Aliagas.

➕ livreetvin.com

21



© PHILIPPE NOISETTE

La recette

ANGUILLES ET RONCERAY POUR 4 PERSONNES

Émincer 800 g de vert de poireau, faire bouillir 3 min, égoutter. Faire suer en cocotte dans une noix de beurre, cuire à couvert 1h. Saler, poivrer. Mixer 100 g de chair de brochet, ajouter 1/2 œuf entier battu, 100 g de crème fleurette, 1 c. à s. de purée de poireau, 3 g de sel, poivre. Etaler 4 filets d'anguille fumée, y disposer la farce. Recouvrir et filmer avec 4 autres filets. Couper 2 cuisses de poulet en morceaux, les rôtir en cocotte. Ajouter 1/2 carotte et 1/2 oignon émincés, persil, thym, 1 gousse d'ail. Faire suer, couvrir d'eau, cuire 3h à léger frémissement, à couvert. Ajouter 1 c. à c. de miel et 1 c. à s. de vinaigre. Cuire les anguilles au four à 85° pendant 10 minutes. Couper en deux dans la longueur et laquer avec ce sirop. Déguster avec une bouteille de Ronceray (avec modération).

Vanessa Cherruau : au nom du vin et du vivant

La vigneronne installée à Rochefort-sur-Loire depuis 2019 s'attache à produire le « plus grand vin possible » dans le respect du vivant.

Plantées sur 25 hectares, les vignes de Vanessa Cherruau au Château de Plaisance, à Rochefort-sur-Loire, se répartissent majoritairement sur la butte de Chaume au cœur des appellations Quarts-de-Chaume grand cru et Coteaux du layon Chaume Premier cru, ainsi que sur Savennières. Installée sur des parcelles déjà converties à la bio et à la biodynamie, la vigneronne a un leitmotiv : le respect du vivant. Celui des sols, en n'utilisant pas d'engrais ou pesticides de synthèse. Celui de la biodiversité, en plantant des haies pour recréer des écosystèmes. Celui de ses équipes bien sûr, en étant à l'écoute ou en invitant par exemple un chef cuisinier pour régaler les saisonniers pendant les vendanges.

Depuis qu'elle a pris la tête du domaine en 2019, la vigneronne n'a pas été épargnée par les aléas climatiques. « *C'est chaque année : du gel, de la sécheresse ou une pluie record* », liste-t-elle. « *En tant que jeune professionnelle, on peut parfois désespérer. Quand les anciens nous disent qu'ils n'ont jamais connu ça, nous comprenons que notre génération doit apprendre à vivre avec ce fardeau nouveau, celui du dérèglement climatique. Il faudra sans cesse nous adapter. C'est dur, intense, inconnu, injuste* ». Mais pas de nature à décourager la trentenaire, éternellement souriante. « *Mon métier est de faire le plus grand vin possible dans le plus grand respect du lieu, avec beaucoup d'humilité* », résume-t-elle. Un pari déjà réussi car sa cuvée Ronceray 2021 (lire encadré) a rejoint la prestigieuse liste du « Top 100 Wine spectator » en 2023. Et confirme la conviction de Vanessa Cherruau : « *On peut avoir une démarche élitiste et produire un vin qui parle à tous* ». ●

+ chateaudelaissance.com

à propos

Un Anjou blanc unique

Face à l'impossibilité de répondre chaque année au cahier des charges des AOP Chaume et Quart-de-Chaume à cause des aléas climatiques, Vanessa Cherruau et l'ensemble des vignerons de l'appellation ont souhaité faire valoir la singularité de leurs terroirs en créant collectivement « Ronceray ». Cet Anjou blanc exprime toute l'identité de ce haut lieu du vin, royaume du cépage chenin, exposé plein sud et chargé de plus de 10 siècles d'histoire.



© P. NOISETTE

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

Ombrée d'Anjou, un morceau d'histoire

Témoin des batailles entre la Bretagne et le royaume de France, marquée par son passé minier, Ombrée d'Anjou dévoile un patrimoine historique passionnant, tout en gardant les pieds dans le présent.

Une sortie au vert

Pour profiter d'une balade au grand air, la forêt d'Ombrée est la destination idéale. Classée Espace naturel sensible, elle accueille chevreuils, écureuils, renards, blaireaux et fouines au milieu des chênes, des charmes et des pins. Mais ses zones humides sont aussi le terrain de jeux de nombreux amphibiens tels que le Triton Marbré, la Salamandre tachetée ou la Rainette verte. Le parcours « Sur les pas du mineur masqué » invite à découvrir le passé minier du site à travers un sentier de 13 km. Et pour donner un accent ludique à la promenade, il est possible de s'élancer dans un parcours d'orientation. Objectif : jouer les explorateurs afin de découvrir des balises en se servant d'une carte et d'une boussole. Le tout en respectant la biodiversité des lieux, bien sûr !

➕ nature.maine-et-loire.fr

Un crochet par la galerie d'art

Avec ses immenses murs en brique rouge et son armature en acier, l'atelier Legault à Pouancé invite à la curiosité. Cette ancienne filature du 19^e siècle abrite désormais la galerie d'art municipale et accueille toute l'année des expositions temporaires, dans un bel espace de 200 m². Jusqu'au 4 mai, c'est l'artiste Qiang Ma qui habite les lieux avec son exposition « Projection d'un stère ». Voisin, cet artiste originaire de Chine vit aujourd'hui à 10 km d'ici, à Congrier (53), et s'inspire des œuvres spontanées créées par la nature pour nourrir son propre univers. En mai et juin, ce sera aux créations des élèves des écoles primaires de Pouancé d'être mises à l'honneur. Qui a dit que les petits ne pouvaient pas exposer au musée ?

➕ facebook.com/atelier.legault

Un voyage dans l'histoire

Labellisée Petite cité de caractère, la commune déléguée de Pouancé offre un vertigineux bond dans le temps ! À commencer par son imposant château millénaire, témoin des batailles entre la Bretagne et le royaume de France. Il domine la vallée de la Verzée et impressionne forcément le visiteur. Il se visite en été, et toute l'année pour les groupes. L'occasion de découvrir la « glacière » qui permettait de conserver les aliments au frais grâce aux blocs de glace prélevés l'hiver sur l'étang gelé. La promenade se poursuit du grenier à sel à la porte angevine, dernière des quatre qui menaient à la ville close. En contrebas, l'étang de Pouancé, les lavoirs, la minoterie et la tannerie témoignent de l'importance de la rivière dans l'organisation de la cité.

➕ ombreedanjou.fr



© DAVID « DAY » AUGEREAU



Où dormir ?

Pour qui n'a jamais passé la nuit au poste, l'expérience est à portée de main à L'Auberge de l'Ombrée. Depuis 2022, Samantha et Sylvain ont réhabilité l'ancienne gendarmerie de Combrée pour la transformer en hôtel et restaurant ! Côté table, le chef décline un menu bistrannique en semaine et gastronomique le samedi.

GROUPE DE LA MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE

Un engagement en faveur de la culture maintenu malgré le contexte budgétaire

Malgré le contexte budgétaire actuel, notre majorité départementale maintient son engagement en faveur de la culture et du patrimoine. En 2025, notre politique culturelle s'articulera autour de quatre axes : une culture partagée avec les territoires, accessible à tous, innovante et attractive, et aussi patrimoniale.

La majorité départementale soutient activement la création et la présence artistique en Maine-et-Loire, et en particulier l'économie du spectacle vivant, depuis l'aide aux créations d'Anjou jusqu'à la diffusion, avec sa contribution aux saisons culturelles des collectivités. Son apport concerne aussi l'enseignement artistique, et l'accompagnement des collégiens.

Elle s'engage aussi fortement dans la préservation et la valorisation de son patrimoine. Les

Archives départementales poursuivent leur mission scientifique avec la numérisation de plus de 800 000 pages de registres d'hyppothèques et la refonte de leur site internet, qui a enregistré plus de 3,5 millions de connexions en 2024. Par ailleurs, la politique de conservation et de restauration des monuments historiques et objets mobiliers se renforce, avec l'appui de la Fondation du Patrimoine et des musées locaux.

« La majorité départementale soutient activement la création et la présence artistique en Maine-et-Loire. »

Enfin, des actions de valorisation culturelle comme la saison photographique et les Carnets d'Anjou permettent de faire

rayonner la richesse historique du territoire tout en favorisant l'accès du public à ce patrimoine exceptionnel.

Le dispositif "Un livre à la naissance" témoigne également de cet engagement en faveur de l'éducation culturelle. En partenariat avec le Bibliopôle, le réseau des 230 bibliothèques du territoire et les Maisons du Département (MDD), chaque enfant né en Maine-et-Loire reçoit un livre, favorisant ainsi l'éveil des plus jeunes.

Ces quelques exemples, non exhaustifs, traduisent la volonté de la majorité départementale, en cohérence avec sa vocation de collectivité de l'humain et de la proximité à tous les âges de la vie, de faire de la culture un levier d'épanouissement et de lien social pour tous.

✚ Contactez-nous : majdep49@maine-et-loire.fr / [@MajoriteDep49](https://www.instagram.com/MajoriteDep49)

L'ANJOU EN ACTION

Définir des priorités dans un contexte financier contraint

Tous les Départements de France font face à des difficultés financières : en cause la hausse des dépenses sociales et leur financement dépendant de l'économie, via la TVA et les DMTD liées à l'immobilier. Notre Département est particulièrement touché.

De 2020 à 2023, la situation financière était favorable, mais notre collectivité n'a pas adopté la bonne stratégie. Investir davantage, notamment dans les col-

lèges et les EHPAD, aurait permis de limiter les dépenses actuelles, notamment énergétiques. Or, les dépenses de fonctionnement ont explosé, augmentant de 120M€ entre 2020 et 2024, un niveau excessif malgré des besoins réels.

Pour le présent et l'avenir, notre groupe s'attache à défendre trois axes essentiels :

- Travailler avec l'État et les autres départements pour repenser en urgence le financement des

collectivités, une nouvelle année comme celle-ci étant intenable.

- Recentrer le budget sur l'essentiel : l'éducation, la prévention et la protection des plus fragiles.
- Améliorer notre manière de travailler en interne de la collectivité pour mieux répondre aux défis actuels.

« Travailler avec l'État et les autres Départements pour repenser le financement des collectivités. »

✚ Contactez-nous : contact@lanjouenaction.fr / [@lanjouenactionCD49](https://www.facebook.com/lanjouenactionCD49) / [@AnjouEnAction](https://www.instagram.com/AnjouEnAction)

Les (petits) travaux font les grandes rivières

Depuis 2008, le Département est propriétaire de 251 km de rivières et leurs dépendances : chemin de halage, maisons éclésières, digues, ouvrages hydrauliques, etc. C'est ce qu'on appelle le Domaine public fluvial. Le service dédié a en charge l'entretien du cours d'eau, les conditions de navigation, la maintenance des ouvrages, ou encore la restauration des milieux aquatiques. Pas de quoi se la couler douce !

251 km

de cours d'eau

gérés par le Département, dont 116 km en voies navigables sur la Mayenne, l'Oudon, la Sarthe, la Maine et la Vieille Maine. Seul le Loir n'est pas navigable.

4 M€ dédiés aux travaux de continuité écologique depuis 2019, pour réaliser :

- 5 rivières de contournement
- 7 passes à poissons
- 12 passes à anguilles

5 agents entretiennent et valorisent ces cours d'eau.

6 diagnostiquent et réparent les ouvrages du domaine public fluvial et ses dépendances : 16 écluses et 29 barrages et déversoirs – dont le Seuil de Maine à Angers.

8

éclusières permanentes

et une quinzaine de saisonniers ont fait passer 11 450 bateaux en 2024.

1

destination

du tourisme fluvial durable réunit la Mayenne, la Sarthe, la Maine et l'Oudon : Les Rivières de l'Ouest®

4 pêcheurs professionnels

ainsi que des bateaux à passagers et des loueurs de pénichettes travaillent dans la zone sous gestion du Département.



© SHUTTERSTOCK

© BERTRAND BÉCHARD



Antoine Chevrollier : rêves sur grand écran

Porté par le succès public et critique de son premier long-métrage, *La Pampa*, le réalisateur longuéen Antoine Chevrollier a suivi son instinct pour trouver sa place, derrière la caméra.

La Pampa. Un coin paumé, une cambrousse en somme, qui n'intéresse que celles et ceux qui y restent. Pour Antoine Chevrollier, un souvenir d'adolescent, chez lui, à Longué-Jumelles : « J'observais le terrain de motocross, derrière un grillage... » Difficile d'imaginer alors que cette pampa deviendrait, trente ans plus tard, le théâtre de son premier long-métrage. Le théâtre, aussi, d'un succès certain : porté par la présence du comédien Artus au générique, le film d'Antoine Chevrollier a gravi les marches du festival, à Cannes, et obtenu entre autres le prix du public, au récent festival Premiers Plans d'Angers. « C'est une belle histoire, non ? », glisse du bout des lèvres le réalisateur, qui n'aime rien tant que les conter, depuis l'enfance.

C'est vrai qu'elle est belle, son histoire. Celle d'un solitaire de toujours, dont le rêve de cinéma se heurte à une forme de déterminisme social. Au village, à l'école, « j'ai eu très tôt le sentiment d'avoir une sensibilité différente. Mais je m'évertuais à rentrer dans le moule. Ça ne collait pas. » Échecs scolaires, renvois successifs, envies d'ailleurs. Angers, d'abord. « J'ai usé les fauteuils des 400 coups, Premiers Plans. C'était ça, mon école de cinéma ». Alors imaginez y recevoir un prix... La suite se déroule à Paris, dans le quartier latin. Antoine Chevrollier a 20 ans, peu de sous en poche mais garde un souvenir puissant de cet apprentissage : « Il y avait beaucoup de joie, de l'anonymat, cinq films par jour. Au final, c'est l'inconscience qui m'a permis d'avancer. »

Il participe aux tournages de clips, se voit catapulté premier assistant réalisateur – « un métier auquel je ne connaissais rien » – sur un film. De fil en aiguille, il s'installe sur les plateaux, fait ses classes et réalise des épisodes de séries françaises qui ont le vent en poupe, dans le sillage d'Éric Rochant : Le Bureau des Légendes, Baron Noir... « J'ai eu un bol énorme, qui a longtemps alimenté mon sentiment d'imposteur », assure-t-il. « Mais la plaie commence doucement à se refermer. » Et pour cause : la bascule a lieu avec la réalisation de la série Oussekine, qu'il a imaginée et écrite. Au générique, on y retrouve peu ou prou, à tous les postes, celles et ceux qui l'entourent sur *La Pampa*. « Pour me sentir bien, j'ai besoin d'être entouré de gens bienveillants », conclut-il. ●

Son Anjou préféré



La tapisserie de l'Apocalypse

« Monumentale, intimidante, une œuvre totale, à l'histoire folle. »

© ACID
© LUC CREATION - ANJOUTOURISME



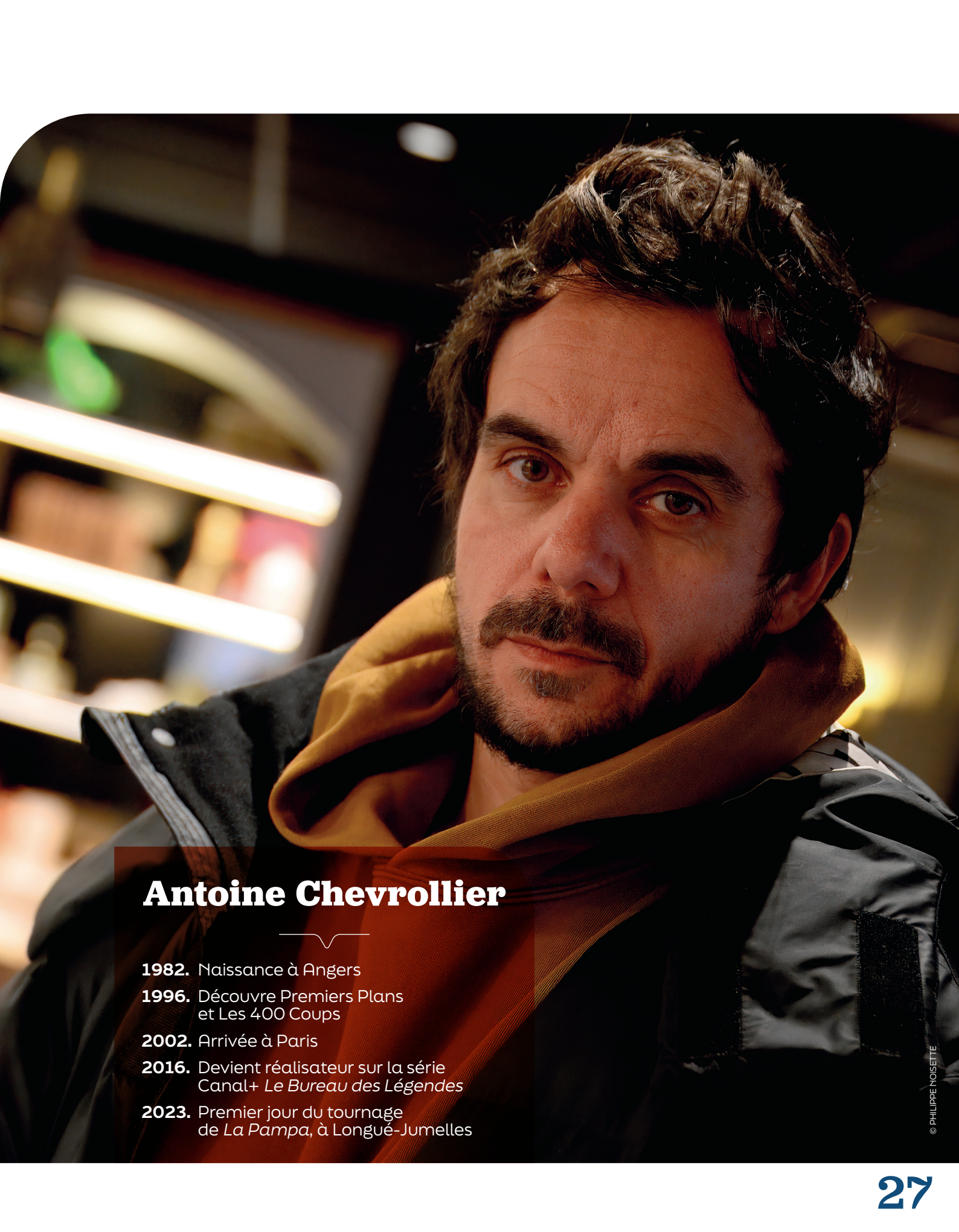
Les 400 Coups

« J'y ai passé des après-midi, c'est mon école de cinéma. »

La rue de Grimbelle

« Ma rue, à Longué-Jumelles, celle où j'ai erré pendant des heures ! »



A close-up portrait of Antoine Chevrollier, a man with dark, wavy hair and a beard, looking directly at the camera. He is wearing a dark jacket with a brown collar. The background is blurred, showing warm, out-of-focus lights.

Antoine Chevrollier

1982. Naissance à Angers

1996. Découvre Premiers Plans
et Les 400 Coups

2002. Arrivée à Paris

2016. Devient réalisateur sur la série
Canal+ *Le Bureau des Légendes*

2023. Premier jour du tournage
de *La Pampa*, à Longué-Jumelles



3 juin
28 juin
2025

Festival d'Anjou

Angers
Cholet
Saumur

— 75^E ÉDITION —

Agnès Berthon • Catherine Hiegel • Isabelle Carré • Jackie Berroyer • Nil Bosca
Joël Pommerat • Stéphane Freiss • Olivier Solivérès • Ethan Oriel • Serge Gainsbourg
La Comédie-Française • Camille Chamoux • Vincent Dedienne • Sébastien Castro
Frédéric Cherboeuf • Collectif l'Émeute • Aymeric Lompret • Yasmina Reza
François Morel • Théo Askolovitch • Éric Feldman • Léopoldine Hummel